

16 élus de l'Union parisienne de la presse. 5 élus du Comité radical et de l'Union républicaine.

Table with 2 columns: Name and number. Includes names like Wolowski, André, Pernolet, Louvet, Dietz-Monin, Pressensé, Morin, Denormandie, Corbon, De Pleuc, Gambetta, De Cisse, Krantz, Laboulaye, Scheuner, Lefebvre, Seburt, Drouin, Laurent-Pichat, Moreau, Breslay.

Viennent ensuite : — Flavigny, 73,990; Bonvalet, 73,364; Pierard, 72,282; D'Haussonville, 70,539; Freppel, 68,357; Leberquier, 68,078; Deschanel, 63,139; Hérisson, 62,651; Floquet, 60,686; Lockroy, 60,021; Motu, 57,863; Ranc, 55,282; Grosjean, 54,563; Loiseau-Pinson, 54,521; Hérol, 54,257; Coquerel, 53,977; Ténol, 53,923; Broca, 52,351; Nadaud, 51,328; Vautrain, 50,216; Asseline, 48,588; Allain-Targé, 48,451; V. Hugo, 45,801; Mélier, 45,270; Raspail fils, 43,040; Stuppy, 35,120; Seinguerlet, 33,057; Sémerie, 32,418.

Variétés SEDAN

SOUVENIR D'UN CHIRURGIEN D'AMBULANCE (Suite et fin).

Peu à peu, on se calme, on se retrouve. Je criais de toutes mes forces : « Retournez à vos places, il n'y a plus de danger; retournez à vos places. » Mes yeux me faisaient un mal horrible. La fumée enfin se dissipe, et je vois tranquille, dans son lit d'où il n'avait pas bougé, le vieux capitaine sur qui la bombe m'avait paru tomber en plein. Je cours à lui. « Je n'ai rien, me dit-il, rien du tout; il paraît que ce n'est pas encore pour cette fois... » Il est mort dans la journée d'une horrible blessure qu'il avait dans l'aîne. La bombe avait tué un malade et blessé une religieuse.

Six heures arrivent, l'empereur avait gessé ses petites promenades qui, à ce moment-là, n'auraient pas été en danger, car nous commencions sérieusement à être bombardés. Je vois sortir de la sous-préfecture un général, suivi d'un lancier portant un grand drapeau blanc attaché au bout d'une lance. Absolument en même temps arrivait à la sous-préfecture un parlementaire prussien, les yeux bandés.

La nuit vient. La canonnade cesse. Jusqu'à une heure du matin, je m'occupe de mes blessés; puis, je me jette sur un lit, et je dors jusqu'au jour. A six heures, c'était le 2 septembre, — je me lève, je descends... La proclamation d'Empfen est affichée dans les rues. L'armée tout entière, avec armes et bagages, est livrée à l'ennemi.

Quelle journée ! Quel spectacle ! L'armée française, prisonnière, défilait sur le pont de Sedan, devant les remparts, entre deux haies de troupes prussiennes. Soldats et officiers, en traversant le pont, jetaient dans la Meuse sabres, fusils, ceinturons, gibernes, croix, médailles, épaulettes. Pendant ce temps, à grands coups de marteau, dans Sedan, les artilleurs enclouaient les canons et brisaient les ressorts des mitrailleuses. On démolissait les fourgons et les caissons. Les chevaux dételés erraient à l'aventure dans les rues de Sedan. En prenant qui voulait. Des soldats criaient: Cheval à vendre ! cheval à vendre ! Cinq francs ! dix francs ! quinze francs ! Quant aux sacs et couvertures, cela ne coûtait que la peine de les ramasser. J'ai acheté pour quarante sous quatre ou cinq cents lettres trouvées dans les sacs... Beaucoup de lettres anciennes, vieilles de cinq, dix et quinze ans. Chez les officiers les lettres d'amour dominaient, et chez les soldats, les lettres de famille. Et dans les lettres d'amour, il était beaucoup question d'argent; on demandait cinquante francs aux officiers et cinquante sous aux soldats; c'était toute la différence.

Dans ce grand désordre, dans cet effarement général, tous les sentiments éclataient avec un incroyable abandon. Personne ne songeait à dissimuler. Les uns inoffensifs, stupides, hébétés, ne comprenaient rien à ce qui se passait; ces gens-là ne savaient pas pourquoi et pour qui ils se battaient, et indifférents à la défaite comme ils auraient été indifférents à la victoire. Rien de bon ni de mauvais dans l'âme des brutes. D'autres, au contraire, semblaient joyeux, riant, plaisantaient et lançaient leurs armes dans la Meuse avec une évidente satisfaction d'en être débarrassés; ces gens-là étaient contents d'être prisonniers et de laisser voir; la guerre était finie, ils échappaient à la mort, ils ne voyaient rien au-delà.

D'autres enfin, et ceux-là par bonheur étaient les plus nombreux, d'autres pleu-

raient de honte, de rage et d'humiliation... Ils pleuraient de vraies larmes, des larmes d'enfant, des larmes de femme, et jetaient avec une véritable fureur leurs armes dans la rivière. Il y avait dans ces cœurs-là le sentiment de l'honneur et l'amour de la patrie.

Cet affreux défilé se prolongea jusqu'au soir... Dans l'intérieur de la ville, pendant ce temps, l'indiscipline était à son comble. Des soldats ivres insultaient les officiers et pillaient les fourgons de vivres. Malgré les efforts des fonctionnaires de l'intendance, qui criaient : « Laissez cela, c'est pour nourrir les blessés qui meurent de faim. — Nous aussi nous mourons de faim, répondaient les soldats; nous n'avons pas mangé depuis hier... » Et ils éventraient les fourgons, défonçaient les barriques, crevaient les sacs de riz et de pommes de terre. J'ai entendu un colonel dire à un général : « Ah ! l'on vous voit aujourd'hui, monsieur. Où donc étiez-vous hier ? » Peut-être était-ce ce général qui avait donné ses chevaux à garder à ce pauvre dragon.

Le 3 septembre, de grand matin, je réussis à m'échapper de Sedan... Je n'avais qu'une pensée : retrouver mon ambulance et mes camarades. J'erre dans la campagne... Je me glisse au milieu des sentinelles prussiennes. J'arrive à Bazeilles, qui était encore en flammes. Je suis conduit devant un colonel bavarois. Il était dans une cour de ferme, donnant des ordres pour l'ensevelissement de vingt-deux cadavres de paysans et de paysannes, qui étaient là, en bloc, entassés les uns sur les autres. On les avait fusillés la veille. Leur crime était d'avoir tiré sur les Prussiens pendant que l'infanterie de marine se battait héroïquement dans leur village.

Le colonel bavarois me reçut fort bien : « Vous cherchez, me dit-il, une ambulance française de la Société internationale. Il y en a une à Balan, près d'ici. Vous venez de Sedan !... etc., etc. » Je dus répondre à deux ou trois questions. Près de nous on commençait à emporter les cadavres. Je ne pus m'empêcher de dire à ce Bavarois : « Ah ! des femmes ! cela est bien cruel. — Oui, sans doute, me répondit-il, mais que voulez-vous, la guerre n'est pas humaine (sic). »

Je continuai ma route avec un laisser-passer prussien... Un grand enterrement militaire traversait les ruines de Bazeilles. Il y avait trois cercueils. C'étaient trois officiers supérieurs allemands qui, la veille, avaient été tués... Une excellente musique prussienne jouait la marche funèbre de Beethoven. On entendait les cris de joie d'une division saxonne qui, à un kilomètre de là, chantait le *Faerland* et poussait des hurrahs.

J'arrivai le soir à Sdalen... Je retrouvai mon ambulance, et dans mon ambulance le pauvre sous-lieutenant de cuirassiers qui m'avait donné, de si bon cœur, du pain, des oignons et de la paille. Je lui coupai le bras le lendemain. « Ah ! me disait-il, après l'opération, j'avais bien raison de vous dire que cette guerre était stupide... Me voilà avec un bras de moins, et je n'ai pas vu un Prussien. Nous avons été battus sans même avoir combattu. » (Temps.) X.

Commerce

Havre, 4 juillet. (Dépêche de MM. Kablé et C<sup>e</sup> représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes : 1,500 balles; marché calme sans changement; très ordinaire, 109, Oomra, livrable 85,50.

Liverpool, 4 juillet. (Dépêche de MM. Kablé et C<sup>e</sup> représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Le marché s'ouvre calme mais ferme cependant; ventes probables, 10 à 12,000 balles.

VILLE DE ROUBAIX.

Cours public d'histoire naturelle Mercredi 5 Juillet à 8 h. 1/4 du soir Généralités sur les sécrétions muqueuses.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

30 juin. — Desmet Polydor, rue de Soubise. — Lerouge Marguerite, rue d'Espagne. — Delcour Pierre, rue de la Paix. — Algot Clémence, rue de l'Ommelet. — Scherperell Jean, rue Jacquart. — Dupret Marie, rue du Moulin Brûlé. — Bourgeois Esther, au Pile. — Vander Guchten Albert, rue de Lille. — Pinchon Caroline, rue de Lille. 1<sup>er</sup> juillet. — Dejaegere Augustin, rue de la Lys. — Zwiefel Jeanne, rue de l'Allouette. — Decourcelle Arthur, rue du Bois. — Delnatte Clémence, rue du Tilleul. — Lejeune Edmond, rue St-Joseph. — Delfosse Désiré, au Tilleul. — Christien Fernand, rue de la Redoute. — Deleu Henri, aux 3 Ponts. — Adriaenssens Flore, rue Jacquart.

DÉCÈS 30 juin. — Petrosni Adéline, 3 mois, au Ruchon. — Salembier Clémence, 2 ans, aux 3 Ponts. — Catrice Julie, 1 an, à l'Épeule. — Bouscart Théodore, 34 ans, tisserand, à l'Hôpital. — Lenfant Edouard-Joseph, 43 ans, ouïsseur, Basse-Mazure. — Leclercq Marie,

1 an, au Tilleul. — Benoist Georges, 11 mois, rue d'Alma.

1<sup>er</sup> juillet. — Debray Geneviève, 1 an, rue de la Lys. — Dupire Céline, 38 ans, ménagère, rue de l'Empereur. — Palatte Marguerite, 21 jours, rue St-Etienne. — Coudyser Charles, 7 mois, au Fontenoy. — Decoster Antoine, 4 mois, au Pile.

Garnitures auto-lubrifiantes Pour vapeur

Cette garniture, composée de matières fibreuses et lubrifiantes, comble une lacune en mécanique, avec le plus grand succès. Elle ne raye pas les tiges et ne durcit pas comme le chanvre qui a besoin d'être renouvelé très souvent. Elle ne corrode pas le métal, comme cela arrive avec les garnitures en caoutchouc. (Le caoutchouc se dissout et se décompose au contact de la graisse.) Cette garniture n'a besoin ni d'huile ni de graisse; quelle que soit la durée de son emploi, elle réduit le frottement à son minimum, elle émaille les tiges de piston et les maintient dans un état complet de propreté. Son emploi est des plus faciles et l'on peut garnir et dégarnir les presse-étoupes et les pistons en bien moins de temps qu'avec les substances employées jusqu'à ce jour. Tous ces avantages ont été bien constatés dans les Etats-Unis et en Angleterre où déjà plusieurs compagnies de chemin de fer et de navigation ainsi que plus de 20,000 propriétaires de machines en font l'emploi exclusif. Breveté en tous pays, prix : 5,50 le kilo. Dépôt, chez L. Bouche, rue du Château, 39, Tourcoing. 1027

CHEMIN DE FER DU NORD (Service du 1<sup>er</sup> juin 1871)

Table of train schedules for the Chemin de fer du Nord, listing routes between Lille, Paris, Arras, Douai, Valenciennes, and other stations with departure and arrival times.

Table of train schedules for Lille à Valenciennes (ligne directe) and Lille à Béthune (ligne directe), listing departure and arrival times.

Chemin de fer d'Ostendes à Armentières COMINES A ARMENTIERES

Table of train schedules for the Chemin de fer d'Ostendes à Armentières, listing stations and departure/arrival times.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE (anonyme) à Paris 16 place Vendôme.

SUCCURSALE DE VERSAILLES 5 AVENUE DE ST-CLOUD.

Opérations de bourse et de banque de banque, Escompte de tous coupons, notamment ceux de la COMPAGNIE FRANÇAISE DES TABACS échus et à échoir jusqu'en juillet 1871. — Recouvrement sur PARIS et les départements. — Renseignements sur toutes valeurs.

N. B. — ADRESSER COMMUNICATIONS AU DIRECTEUR DE LA SUCCURSALE DE VERSAILLES. 1516

L'Administration de la Mode Illustrée chez Firmin Didot, rue Jacob, 56 à l'honneur d'avertir les abonnés de ce journal que tous les numéros arriérés qui leur sont dus, suivant la durée de leur abonnement, leur seront envoyés, dès qu'elles en auront fait la demande aux bureaux du journal en indiquant l'adresse de leur domicile actuel. Ces numéros, préparés pendant le blocus de Paris, contiennent le Journal du Siège, écrit au jour le jour M<sup>me</sup> Emmeline RAYMOND, et compléteront d'une façon intéressante les collections de la Mode Illustrée, qui seraient sans valeur s'il s'y trouvait des lacunes. Les réclamations concernant les numéros arriérés, les renouvellements d'abonnement, les abonnements peuvent être adressés, dès à présent, chez Firmin Didot rue Jacob, 56; avec le premier numéro de janvier commencera un nouveau et intéressant roman d'E. MARLITTE

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES.

Taxe des lettres de direction de poste à direction de poste. Taxe des lettres nées et distribuables dans la circonscription postale du même bureau. Lettres affr. non-affr. Jusque 10 g. inclus. 0 f. 10 c. 0 f. 15. de 10 gr. à 20 gr. incl. 0 20 0 30. de 20 g. à 100 g. » 0 40 0 60. de 100 g. à 200 g. » 0 80 1 20. Et ainsi de suite, en ajoutant, par chaque 100 gr. ou fraction de 100 grammes excédant, 40 c. en cas d'affranchissement, et 6 c. en cas de non-affranchissement.

Taxe des lettres de Paris pour Paris. Lettres affr. non-affr. Jusque 15 gr. inclus. 0 f. 10 c. 0 f. 15. c. de 15 g. à 30 g. incl. 0 20 0 25. de 30 g. à 60 g. » 0 30 0 35. de 60 g. à 90 g. » 0 40 0 55. Et ainsi de suite, en ajoutant 10 cent. par chaque 30 grammes ou fraction de 40 g. pour les lettres affranchies ou non affranchies. Lettres affr. non-affr. Jusque 10 gr. inclus. 0 f. 20 c. 0 f. 30. de 10 g. à 20 g. incl. 0 40 0 60c. de 20 g. à 100 g. » 0 80 1 20. de 100 g. à 200 g. » 1 60 2 40. Et ainsi de suite, en ajoutant, par chaque 100 gr. ou fraction de 100 grammes excédant, 80 c. en cas d'affranchissement et 1 f. 20 cent. en cas de non-affranchissement.

Société Industrielle

ANONYME 16, place Vendôme, à Paris Opérations de banque et de bourse, au comptant et à terme. Reports et avances sur titres (mêmes titres conservés). Escompte de tous coupons échus et à échoir jusqu'à fin septembre prochain Renseignements sur toutes valeurs: Couverture immédiate. Le président du conseil d'administration, J. RANDOING. Officier de la Légion d'Honneur, ancien président du conseil général de la Somme. 1010

Compagnie des Mines de Béthune

Dépôt de Charbon à Roubaix, rue Latérale, près la gare. La Compagnie des mines de Béthune a l'honneur d'informer le public, que son dépôt est toujours approvisionné de bons charbons 1<sup>er</sup> qualité pour la consommation domestique et l'industrie. Ses prix sont établis comme suit : Charbon tout-venant pris au dépôt, 1 f. 60 l'hectolitre. Charbon tout-venant culb uté à la porte f. 70 l'hectolitre. Charbon tout-venant en sac mis en cave 1 f. 80 l'hectolitre. Gros charbon. — 2 f. 40 l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt. Briquettes. — 2 f. 10 l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt. Pour la vente en gros, s'adresser au dépôt rue Latérale, près de la gare, et à l'agence de la Compagnie, rue Peilart 1 à Roubaix. 7563

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS DU CHOCOLAT-MENIER IL EST INDISPENSABLE D'EXIGER LES MARQUES DE FABRIQUE AVEC le véritable nom

BOURSE DE LILLE du 3 Juillet 1871

Obligations. — Lille 1860 50. — Lille 1863 Jouissance janvier 50. — Département du Nord 85 25. Cours édit. — Fonds de l'Etat. Rente 3 0/0 24 50. Emprunt 3 p. c. 58 25. — Emprunt 1870 50 p. c. 57 25. Obligations des villes. — Lille 1860 25. — Lille 1861 30 fr. Lille 1862 186. — Roubaix-Tourcoing, remboursement à 30 fr. 25. — Armentières. — Bordeaux 87. — Département de Nord 84 50. Valeurs locales. — Caisse commerciale de Lille. Verley 550 75. Caisse commerciale de Roubaix. Verley 510 25. Caisse d'épargne, Péro et C. 510. — Crédit industriel et de dépôt du Nord 599. — Comptoir commercial de Lille et C. 5. — G. de Valenciennes, actions anciennes 1250. — G. de Valenciennes, actions nouvelles 1125. — Le Nord, assurance contre l'incendie 470. — Carboneaux. — Anzin 350 50. Bruay demandé à 3 000. — Bully-Grenay (le système) 445. — Carvin 840. Courrières 10075. — Escarpelle 1150. — Ferlay 1450. — Lens offert 3500. — Liévin (action libérée). — Marcin 1025. — Vicoigne et Nœux demandé à 500 510.

Table of sugar prices (COURS DES SUCRES) with columns for type of sugar, price, and other details.

Table of oil prices (COURS DES HUILES) with columns for type of oil, price, and other details.

Table of market prices for Arras (MARCHÉ D'ARRAS) including various goods and their prices.

Table of market prices for Valenciennes (MARCHÉ DE VALENCIENNES) including various goods and their prices.

Table of market prices for Valenciennes (BOURSE DE VALENCIENNES) showing official prices for various commodities.

Table of market prices for Douai (MARCHÉ DE DOUAI) including various goods and their prices.

COMPOSITEURS

On demande de suite de bons Compositeurs pour le journal et les ouvrages de ville. S'adresser à l'imprimerie du Journal de Roubaix, rue Nain, 1, Roubaix.

Etudes de M<sup>e</sup> Aimé VAHÉ, notaire à Roubaix, et DELAHAYE, notaire à Tourcoing.

VILLE DE TOURCOING A Vendre

UNE BELLE PROPRIÉTÉ située dans une des principales rues, consistant en maison d'habitation avec porte cochère, bâtiments à usage de filature entièrement neufs, avec machine à vapeur de la force de dix chevaux, générateurs, transmissions, gazomètre, appareils à gaz, etc. Cette propriété est d'une superficie en fonds de bâtiments et jardin, de 3,000 mètres carrés environ. S'adresser pour tous renseignements auxdits M<sup>rs</sup> VAHÉ et DELAHAYE. 1007

Etude de M<sup>e</sup> DUCROCQ, notaire à Marcq.

Lundi 17 juillet, à 2 heures, en l'étude, adjudication de: ROUBAIX

1<sup>re</sup> Une maison, rue St-Maurice, n<sup>o</sup> 68, à usage de marchand de vin, sous l'enseigne : au Tonneau Hollandais, louée à Delhoutre-Gilmez, au loyer de 450 fr. Et 2<sup>e</sup> Une maison, avec un atelier de menuiserie, rue de la Chapelle-Carette n<sup>o</sup> 66 et 68, occupée par Deheule. 1039

A vendre ou à louer UNE Grande Propriété

Sise à Origny-Sainte-Benoite, sur la route départementale n<sup>o</sup> 26, comprenant maison de maître et vastes bâtiments, ayant servi à la fabrication des tissus. Par sa situation, dans un centre nombreux d'ouvriers, et sur une ligne du chemin de fer, en voie de construction, cet immeuble peut servir à un établissement industriel ou comme propriété d'agrément. S'adresser pour tous renseignements à M<sup>rs</sup> Briet, notaire à Origny-Sainte-Benoite (Aisne). 966